

5. avril
1800

a J. C. le Ministre De l'Int. C. D. l'É.

Monsieur

J'ai reçu la lettre en date du 20 Mars par laquelle
V. E. permet à M. Batachit de s'absenter de
l'Académie & m'autorise à lui tenir compte de la moitié
de sa pension pendant son voyage. Je la lui ai communiqué
& il va se disposer à profiter de la faveur que lui
accorde V. E.

Permettez moi Monsieur de rappeler à votre souvenir les
Demandes que j'ai eu l'honneur de vous faire dernièrement
sur les pensions de M. De Gerano. Elles sont
fondées sur les nouveaux besoins de l'École où il y a
maintenant six Pensionnaires de plus qu'il y avoit en 1809.
Si V. E. se fût mis sous les yeux mes lettres adressées
à ce sujet, à son M^{rs} Batachit, elle y verra que j'avois
prévu à l'égard de la circonstance actuelle, elle verra aussi
par mon Compte de 1809. que j'ai envoyé en Janvier de
cette année en entier ce qui a rapport à cette année
1809. il m'a fallu puiser dans la caisse des retenues
ce que ce supplément que j'ai été forcé d'y prendre joint à
844. livres excédent de la Dépense sur la recette au Compte
de 1808. (approxi) porte maintenant à 1108. livres le
Déficit cumulé des deux années 1808 & 1809.

V. E. trouvera sans doute qu'il est urgent de réintégrer
autant que possible ces 1108 livres dans la caisse des retenues

Le Depot forme le quart du Traitement des Pensionnaires
 il leur est remis lors que l'Expiration de leurs cinq annes ils
 ont fourni au Gouvernement les sommes exigées par le
 Reglement de l'Ecole. Il leur est accordé pour les frais
 de leur retour a Paris une somme de 600. francs Mais qui
 n'entre point dans la caisse des retenues et qui fait prendre
 sur les fonds Courants. Or je prie V. E. de remarquer
 que l'arrivée recente de six Pensionnaires ayant tout a coup
 augmenté d'un quart les depenses de chaque mois il me
 sera impossible d'y pourvoir a la fin d'Octobre au payement
 des frais de voyage de 8 Pensionnaires qui sortent d'ici a la fin de l'année
 et de 3600. f. pour le voyage des six Pensionnaires qui
 quitteront l'Academie d'Alone, parce que les fonds mensuels
 maintenant trop bornés qui me sont comptés par le Banquier, éprouvant
 encore par le Change une perte d'environ 500. f. par
 mois je ne puis ~~rien mettre en retour~~

J'ay supplie donc V. E. d'y prendre en consideration mes
 demandes antérieures d'un Supplement de fonds pour 1810.
 et sur les quelles j'insiste, la chose étant absolument necessaire
 L'Ecole est maintenant au complet ce qui n'avoit point encore
 eu lieu depuis sa réorganisation et elle continuera de l'être
 l'année prochaine, les Pensionnaires sortant a la fin de chaque
 année, étant immédiatement remplacés par un même nombre

Je suis
 J'ai l'honneur de vous dire que V. E. une fois convaincu de
 l'exactitude de ce que j'écris, sa justice et son
 amour pour les arts feront sortir l'Ecole de Rome de
 la pénurie et de l'état de langueur qui lui seroit bientôt
 la suite.